

L'héritage de Jean-Philippe Rameau

Concerto “Les Sauvages”, d’après Jean-Philippe Rameau (arrangement : Y. Rechsteiner)

Allegro, Air pour les esclaves africains, Air tendre, Allegro - Les Sauvages

Suite de Symphonie, François Rebel et François Francœur

Prélude, Air, Sarabande, Musette, Fanfare

Concerto “Les Enfers”, d’après Rameau (arrangement : Y. Rechsteiner)

Prélude, Air pour les parques, Tristes Apprêts, Contredanse

Suite de Symphonie, François Rebel et François Francœur

Forlanes, Marche, Trio, Air tendre

Concerto “Les Amours”, d’après Rameau (arrangement : Y. Rechsteiner)

Rigaudon ou les Niais de Sologne, Air pour les Amours, Musette, Tambourins

Yves Rechsteiner

Grand orgue

Ensemble Les Surprises

Louis-Noël Bestion de Camboulas, direction

L'ensemble Les Surprises est né sous la bonne étoile de Jean-Philippe Rameau, puisqu'il se réfère aux Surprises de l'Amour, opéra-ballet composé par Rameau en 1748. C'est pourquoi après avoir présenté deux disques sous le label Ambronay Éditions consacrés d'abord à Rebel et Francœur puis à Destouches et Delalande, il me semblait important d'aborder l'un de nos compositeurs favoris. Mais voici une manière quelque peu surprenante de l'aborder : par l'arrangement ou disons la transcription ! Jean-Philippe Rameau était lui-même passé maître dans cet art puisqu'il proposa tout au long de sa vie nombre de versions différentes d'une même œuvre. On peut prendre pour exemple quelques-unes de ses pièces pour clavecin que l'on retrouvera plus tard dans ses opéras sous forme de danses orchestrales ou de chœurs (Les Sauvages des Nouvelles Suites de pièces pour clavecin composé en 1727 deviendra, une dizaine d'années plus tard, la Danse du grand calumet de la Paix et le chœur « Forêts paisibles » dans Les Indes galantes). J'étais donc très heureux lorsque Yves Rechsteiner nous proposa ce pari osé : faire revivre des "concertos pour orgue" de Jean-Philippe Rameau. Cela nous permet d'aborder quelques-unes des plus belles pièces écrites par ce compositeur et de mettre en valeur l'orgue, qui fut l'instrument de toute sa jeunesse et qui est malheureusement peu souvent associé à l'orchestre. Cette rencontre instrumentale permet de créer des couleurs tout à fait inédites, l'orgue prenant tantôt des teintes de hautbois, bassons ou trompettes qui se mêlent et donnent du brillant à l'orchestre à cordes, ou tantôt l'apparence de flûtes solistes. Ces trois concertos empruntent leurs sources dans quelques-uns des chefs-d'œuvre de Rameau : Les Indes galantes (1er et 3e mouvements du concerto « Les Sauvages »), Dardanus (1er mouvement des « Enfers », 1er et 4e mouvements des « Amours »), Hippolyte et Aricie (2e des « Enfers » et 2e des « Amours »), Platée (3e des « Amours ») et Zoroastre (2e des « Sauvages »).

Aux côtés de Jean-Philippe Rameau j'ai voulu présenter des extraits d'opéras de François Rebel et François Francœur. Organisées comme c'était la coutume en Suite de Symphonie, ces danses sont tirées des œuvres qui firent leurs succès : Pyrame et Thisbée, Le Ballet de la Paix, Scanderberg. Rebel et Francœur, tous deux amis de Rameau, jouèrent et programmèrent de nombreuses fois ses œuvres dans les orchestres qu'ils dirigeaient (à l'Académie Royale de Musique, aux Théâtre des Petits-Appartements de Versailles, etc.). Ils ont également rendu un dernier hommage poignant à leur ami lors de ses funérailles le 27 septembre 1764. Pour cet événement, Rebel et Francœur reprennent et arrangent le Requiem de Jean Gilles, ils insèrent également dans cette messe funèbre des extraits d'opéras de Rameau (Dardanus, Castor et Pollux, Zoroastre) en les réécrivant pour l'occasion. Ainsi l'on pouvait entendre le célèbre air Tristes apprêts dans une version uniquement instrumentale (le hautbois prenant la place de la soprano soliste, ce qui n'est pas sans rappeler la version gravée ici avec orgue!).

Tout comme Rebel et Francœur, nous avons voulu rendre hommage à l'un des plus grands génies de la musique française, Jean-Philippe Rameau, qui a su marquer son époque et n'a aujourd'hui encore pas fini de nous surprendre.



Yves Rechsteiner, orgue

Yves Rechsteiner effectue des études d'orgue et de clavecin au Conservatoire de Genève. Il se perfectionne ensuite à la Schola Cantorum de Basel en piano-forte et basse continue.

Lauréat de plusieurs Concours Internationaux (Genève, Prague, Bruges...), il est nommé en 1995 professeur de basse continue et chef du département de musique ancienne du CNSMD de Lyon.

A son activité de soliste et d'accompagnateur s'ajoute celle d'arrangeur ou transcritteur. Ses projets et enregistrements couvrent aussi bien la musique baroque que symphonique, incluant des collaborations avec des musiciens traditionnels. Parmi ses projets citons J.S.Bach au clavecin-pédalier, la création de l'ensemble Alparock avec des musiques populaires suisses, le "Livre d'orgue" de Rameau, la transcription pour orgue de la Symphonie Fantastique de Berlioz. Il développe depuis plusieurs années le duo Organsticks avec le percussionniste H.C. Caget, dans des oeuvres de Rameau à Zappa.

En 2014 il succède à Michel Bouvard comme directeur artistique du Festival Toulouse les Orgues.



Louis-Noël Bestion de Camboulas, direction

Né en 1989, Louis-Noël Bestion de Camboulas étudie l'orgue et le clavecin aux Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique de Lyon et Paris. Il a obtenu le « Grand-Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz » en 2009, puis le Premier Prix décerné à l'unanimité du « Concours d'orgue Gottfried Silbermann » de Freiberg (Allemagne) en 2011, et le Premier Prix du Concours d'orgue Xavier

Darasse, Toulouse 2013.

Il a travaillé avec des chefs tels que Hervé Niquet, Arie Van Beck, Roberto Forés Veses, et s'est produit en soliste en France, ainsi qu'en Allemagne et Italie. Il reçoit la bourse Déclics Jeunes de la Fondation de France pour ses recherches sur Rebel et Francoeur.

Louis-Noël est artiste en résidence à la Fondation Royaumont 2014-2016.



L'ensemble Les Surprises

« Tact, élégance jamais compassée, expression aussi intense que dépourvue d'emphase, radieuse vitalité rythmique. On guette le prochain concert des Surprises avec une impatience. » (Alain Cochard, *ConcertClassic*).

L'ensemble Les Surprises est un ensemble baroque à géométrie variable. Juliette Guignard et Louis-Noël Bestion de Camboulas sont à l'origine de ce projet artistique. En prenant la direction artistique de cet ensemble, Louis-Noël Bestion de Camboulas souhaite participer à la redécouverte du répertoire baroque, à son enrichissement par de nouvelles interprétations et explorer les richesses sonores d'orchestration possibles grâce à l'instrumentarium baroque.

Fondé en 2010, l'ensemble Les Surprises emprunte son nom à l'opéra-ballet *Les Surprises de l'Amour*, de Jean-Philippe Rameau, l'ensemble Les Surprises s'est placé sous la bonne étoile de ce compositeur, avec pour but d'explorer la musique d'opéra dans tous ses états !

Le travail de l'ensemble Les Surprises s'ancre dans une démarche de recherche musicologique et historique. Ainsi Louis-Noël Bestion de Camboulas s'attache à retrouver et mettre en valeur des partitions n'étant jamais sorties des fonds musicaux de la Bibliothèque Nationale de France depuis la fin du XVIII^e siècle.

L'ensemble Les Surprises contribue également au développement du répertoire contemporain pour instruments anciens par des commandes auprès de compositeurs, et œuvre pour l'élargissement du public de la musique baroque.

En 2014, l'ensemble Les Surprises a reçu le prix « Révélation musicale » décerné par le Syndicat professionnel de la critique de théâtre musique et danse, prix attribué pour la première fois à un ensemble de musique baroque en cinquante ans de palmarès.

L'ensemble Les Surprises a enregistré deux disques pour le label Ambronay éditions (distribution Harmonia Mundi) : « Rebel de père en fils » en 2013 et « Les Éléments » en avril 2016. Tous deux ont reçu de vifs éloges de la presse nationale et internationale (5 de Diapason, Diamant d'Opéra-Magazine...)

Depuis sa création, l'ensemble se produit dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe : chapelle royale de Versailles, Opéra de Massy, théâtre Imperial de Compiègne, Radio France, Semaine Musicale de Quimper, festival d'Ambronay, festival de Saint-Michel-en-Thiérache, festival de Saint-Riquier, festival Monteverdi (Cremona – Italie), festival Sans Souci (Potsdam – Allemagne), saison des Bozar (Bruxelles – Belgique), Monaco, Palestine, etc.

La Caisse des Dépôts est le mécène principal de l'ensemble Les Surprises qui bénéficie également du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles de Nouvelle Aquitaine, la ville de Bordeaux, le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Départemental de la Gironde et ponctuellement de l'ADAMI, la SPEDIDAM et le CMBV. Il est en résidence au festival baroque de Pontoise et membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).